

de l'air factice ; à Newton , celle de cet air qui s'exhale des corps par la chaleur ou la fermentation ; au Docteur Hales , celle qui existe en si grande abondance dans les eaux de Pyrmont ; au Docteur Brownrig , celle de l'air impur qui se trouve dans les cavernes , les mines &c ; celle de l'air fixe , au Docteur Blake &c. Nous sommes persuadés qu'il n'y a qu'une seule espèce d'air dans la nature , plus ou moins mêlé de vapeurs , de feu , d'esprits minéraux , &c. plus ou moins en mouvement , en fermentation , &c. Par-là nous considérons cet étalage d'érudition comme un récit romanesque. Un endroit vraiment intéressant de ce discours & digne de la bonne Physique , est celui qui traite de l'utilité & de la nécessité des plantes. Mr. Pringle , en parlant de la respiration des plantes , observe que “ de tous les vé-
 „ gétaux qui croissent sur la terre , depuis
 „ le chêne des forêts jusqu'à l'herbe des
 „ campagnes , il n'y a aucune plante qui
 „ ne soit utile à l'homme ; si elles ne se
 „ distinguent pas toutes par quelques qua-
 „ lités particulières , elles tiennent à l'ensem-
 „ ble , dont la fonction générale est de pu-
 „ rifier l'air de notre atmosphère ; la rose
 „ odoriférante , & la plante venimeuse con-
 „ courent au même but ; les forêts qui s'é-
 „ levent dans les contrées les plus éloignées
 „ de nous , & dans celles qui sont inhabi-
 „ tées , nous sont aussi utiles ; les vents
 „ leur portent l'air que nous avons vicié
 „ qui est nécessaire à leur accroissement , &